L'intimidation
un phénomène unique en son genre

Un guide de l'ATQ
(Aide aux trans du Québec)

Financé par le Ministère de la Famille du Québec

L'INTIMIDATION

un phénomène unique en son genre

04
Présentation et objectifs du projet

05
Lexique

06
Présentation de l'ATQ

07
Trans 101
- Le continuum du genre et de la sexualité
- Les identités de genre, L'expression de genre,
- Mythes et réalités

12
L'Intimidation
- L'intimidation basée sur le genre, qu'est-ce que c'est ?
- Information légale
- Témoignage
- Schéma de l'intimidation

19
Auteur·trice, Cible, Témoin
Quelles sont les distinctions ?

20
La cyberintimidation
Définition et caractéristiques
Signes à surveiller
Parents
Personnel d'école

23
L'intimidation à l'intersection du genre et de la culture
Variant·es dans le genre et racisé·es

24
L'école, un milieu de vie sans intimidation : votre responsabilité !
Infrastructures et politiques de l'établissement
Activités et actions à mettre en place au sein de l'établissement
Pratiques à privilégier en classe
Personnel de soutien, enseignant·es et autres employé·es de l'établissement scolaire

26
Le rôle des parents
Quoi faire si votre enfant est cible, témoin ou auteur·ice d'intimidation basée sur la variance de genre ?

27
Capsules vidéo

28
Ressources

Créé en Territoire non-cédé
Tiohtià :ke (Montréal et ses environs)

Graphisme
Samuel Alexis Poliquin Communications

Remerciements spéciaux
Sloan Rowe (They/Them), Alicia Kazobinka (elle), John R. Sillyboy (Ne'km) et à toutes les personnes qui ont participé à la création de ce guide.

Site web
www.atq1980.org
Onglet *Ensemble contre l'intimidation*

Limites de responsabilités

Par souci d'inclusion, l'ATQ utilise le point médian : «·» pour favoriser une calligraphie neutre et l'inclusion de toutes les identités de genre. L'objectif est de cesser l'emploi du masculin générique et de rendre visible la présence de tous les genres.
Toute information légale contenue dans ce guide ne peut être considérée comme une opinion juridique. Si vous souhaitez obtenir des renseignements d'ordre juridique, vous devez consulter un·e professionnel·le formé·e en droit.
Bien que l'information dans ce guide se veuille la plus récente et complète possible, il est important de prendre note que les informations concernant les communautés LGBTQI2+ sont en continuel changement.

L'INTIMIDATION un phénomène unique en son genre

Tout d'abord, nous souhaitons souligner que la totalité du projet s'est déroulée en territoire non-cédé et que la nation Kanien'kehá:ka est garante des terres et des eaux sur lesquelles nous sommes situé·es.

Ce projet, qui porte sur l'intimidation basée sur la variance de genre en milieu scolaire, s'inscrit dans le cadre du programme *Ensemble contre l'intimidation* du Ministère de la Famille du Québec. Ce projet comporte deux volets : le volet «jeunesse» et le volet «professionnel·le·s et parents».

Le volet «professionnel·les et parents» comprend ce guide informatif et des capsules vidéos visant à donner des ressources aux parents et au personnel des écoles secondaires afin d'accompagner les personnes cibles, tout comme les auteur·trices et les témoins d'intimidation en lien avec la variance de genre en milieu scolaire.

Réalisation du guide

Le présent guide souhaite souligner et encourager deux approches essentielles pour une société plus équitable et inclusive :

- L'auto-détermination, c'est-à-dire, l'approche «par et pour» les personnes vivant des réalités d'intimidation basée sur la variance de genre. Le présent guide est le résultat d'une collaboration entre des personnes variantes dans le genre, transidentitaires, noires, racisées, autochtones et bispirituelles.
- Pratiques anti-oppressives et intersectionnelles, c'est-à-dire l'approche reconnaissant l'existence et la complexité des oppressions dans les multiples sphères de la société. Cette approche vise à développer une analyse critique des discours, normes et du vocabulaire dominant dans un objectif de favoriser la transformation sociale et la création d'interventions inclusives.

Objectifs de ce guide

Aider les parents et membres du personnel des écoles secondaires à prévenir plus efficacement l'intimidation basée sur la variance de genre et à accompagner les jeunes qui se trouvent au cœur de cette problématique.

PETIT LEXIQUE DES TERMES QUI SERONT UTILISÉS

IDENTITÉ DE GENRE

fait référence au ressenti, à la manière dont on définit son genre (homme, femme, non-binaire, etc) et ce, peut importe son sexe assigné à la naissance.

EXPRESSION DE GENRE

fait référence à la manière dont on exprime son identité de genre, à travers les vêtements, le maquillage, les comportements, etc.

ORIENTATION SEXUELLE

fait référence à l'attirance romantique et/ou sexuelle qu'on peut ressentir pour d'autres personnes.

VARIANCE DE GENRE

fait référence aux personnes dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre ne correspond pas aux normes traditionnelles du féminin et du masculin.

TRANSIDENTITAIRE/ TRANSIDENTITÉ

Toute personne dont l'identité de genre ne correspond pas au sexe assigné à la naissance.

PRONOMS NEUTRES

«Iel(s)», «Ille(s)» Des nouveaux pronoms pour déjouer la langue française genrée.

«OUTER»

Action de divulguer l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre d'une personne à autrui sans le consentement de la personne concernée.

ATQ
AIDE AUX TRANS DU QUÉBEC

PRÉSENTATION DE L'ORGANISME

Depuis sa fondation en 1980, l'ATQ a comme but premier d'apporter de l'aide et de briser l'isolement des personnes transidentitaires.

Ensemble, nous participons à la démystification de la transidentité en représentant l'ATQ à l'égard de l'égalité citoyenne et sociale tout en prônant l'égalité au sein de la communauté LGBTQ+ comme dans la communauté en général. Ces représentations permettent aux personnes transidentitaires de participer de plus en plus librement et pleinement à leur vie sociale, culturelle et économique.

NOS SERVICES

- Groupes de discussion pour adultes trans ou en questionnement (18+)
  tous les mardis soirs, de 19h à 21h.
- Groupes de discussion pour les jeunes trans ou en questionnement (12-20 ans)
  tous les mercredis soirs, de 18h à 20h.
- «Drop-in» pour adultes **tous les mercredis soirs, de 20h à 22h.**
- Mardis Trans et soupers communautaires chaque mois,
  annoncés sur notre site internet et notre page Facebook !

FORMATIONS DISPONIBLES

- Intégration des personnes trans en milieu de travail
- Adapter les ressources d'hébergement aux réalités trans
- Formations trans 101

COORDONNÉES

Ligne d'intervention
1 855 909-9038, #1 (sans frais)
ecoute@atq1980.org

Administration
1 855 909-9038, #2 (sans frais)
admin@atq1980.org

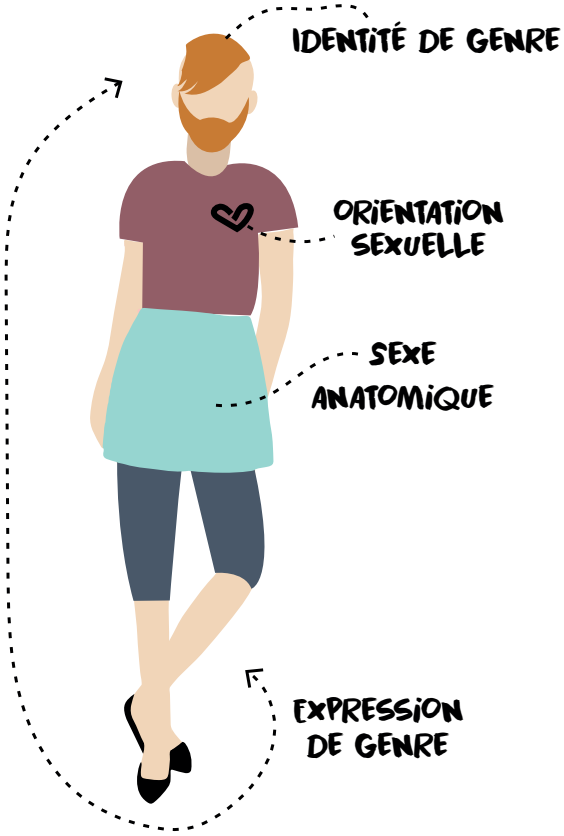
Ville de Québec
1-855-909-9038, #3 (sans frais)
groupe_quebec@atq1980.org

Adresse
2075, rue Plessis, bureau 310
Montréal (QC) H2L 2Y4

www.facebook.com/atq1980

TRANS 101

LE CONTINUUM DU GENRE ET DE LA SEXUALITÉ



Sexe anatomique/assigné à la naissance
Sexe attribué à une personne uniquement en se basant sur les organes génitaux.

Mâle ⟷ Intersexué·e ⟷ Femelle

Identité de genre
Identité d'une personne qui est basée sur son ressenti, indépendamment de son sexe anatomique/assigné à la naissance.

Homme ⟷ Non-binaire ⟷ Femme

Expression de genre
Expression externe de l'identité de genre d'une personne (vêtements, maquillage, comportements, etc.).

Masculine ⟷ Androgyne ⟷ Féminine

Orientation sexuelle
Attirance sexuelle et/ou romantique envers une autre personne.

Homosexuel·le ⟷ Bisexuel·le/Pansexuel·le ⟷ Hétérosexuel·le

LES IDENTITÉS DE GENRE

Tout d'abord, qu'est-ce-que le genre ? Le genre est une construction sociale utilisée pour classifier des personnes en tant qu'homme, femme ou autre identité de genre.

L'identité de genre d'une personne peut différer de son sexe assigné à la naissance et n'a aucun lien avec l'orientation sexuelle.

En voici quelques exemples...

Cisgenre (Cis)

Se dit d'une personne dont l'identité de genre correspond au sexe qui lui a été assigné à la naissance.

Trans

Décrit les multiples possibilités d'identités ou d'expériences des personnes dont l'identité de genre diffère des normes préétablies selon leur sexe assigné à la naissance.

Femme Trans

Personne assignée mâle à la naissance, mais ayant une identité de genre féminine. Certaines utilisent les abréviations MTF (de l'anglais Male to Female).

Intersexe

Personne qui présente à la fois certaines caractéristiques biologiques et sexuelles (primaires, secondaires, externes, internes, etc.) féminines et masculine. Pour plus d'information : www.amnesty.fr/focus/le-i-de-lgbti

Homme Trans

Personne assignée femelle à la naissance, mais ayant une identité de genre masculine. Certains se décrivent en utilisant les abréviations FTM (de l'anglais Female to Male).

Non binaire

Terme parapluie qui souligne qu'une personne ne s'identifie pas exclusivement aux identités binaires : homme/femme. Ce terme souhaite englober la fluidité, la variance, la créativité et la non-conformité dans le genre.

Fluide dans le genre

Se dit d'une personne dont l'identité de genre fluctue sur le spectre binaire (homme, femme) ou non-binaire sur une période plus ou moins longue (jours, semaines, mois, etc.). Une personne fluide dans le genre peut osciller entre deux ou plusieurs identités de genre.

Créatif·ve dans le genre ou non-conforme dans le genre

Se dit d'une personne qui refuse de s'identifier aux normes préconçues de la société face aux rôles identitaires stéréotypés et dont l'identité de genre ne correspond pas nécessairement au sexe assigné à la naissance.

Gender Queer

D'origine anglo-saxonne, le mot Queer était employé pour insulter et exclure toute personne qui se situait hors des normes sociales et des normes binaires de genre. Aujourd'hui, ce terme fut réapproprié par les communautés LGBTQI2+ et le terme Gender Queer souhaite souligner une identité de genre à l'extérieur des normes sociales.

L'EXPRESSION DE GENRE

Qu'est-ce que c'est ?

L'expression de genre se retrouve chez tout le monde. C'est la manière dont les gens expriment leur identité de genre aux autres. Concrètement, cela peut se manifester au niveau de l'apparence (cheveux, poils, vêtements, maquillage, accessoires, etc.) ou dans la façon de s'exprimer. En effet, l'expression de genre peut être plus féminine, masculine, quelque part entre les deux ou complètement à l'extérieur des normes du genre binaires (androgyne) et ce, peu importe le sexe anatomique.

Et plus encore...

- Rembourrage du soutien-gorge : donne l'apparence d'une poitrine plus développée.
  Il est possible de se procurer des soutiens-gorges rembourrés dans les boutiques de sous- vêtements et lingerie. Il existe également des prothèses amovibles en silicone qui peuvent être insérées dans le soutien-gorge.

- Rembourrage du sous-vêtement : il est possible de le faire soi-même à la maison et d'en acheter un modèle déjà rembourré dans certaines boutiques ou en ligne.

- Compression de la poitrine (Binder) : Il peut s'agir d'un tissu, d'une brassière, d'un t- shirt, etc, aidant à compresser la poitrine. Il est important de consulter une personne ressource pour s'informer de la méthode sécuritaire pour compresser la poitrine.
  Visitez : www.callen-lorde.org (dépliant safe binding)

- Exercice : Avec le suivi d'un·e entraîneur·se et d'un·e nutritionniste, une personne peut décider de vouloir rehausser ou diminuer son poids, augmenter ou raffermir sa masse musculaire.

MYTHES ET RÉALITÉS

Être une personne trans, variante dans le genre, non binaire ou Queer, etc, c'est de se sentir enfermé·e dans le mauvais corps.

Faux, il peut arriver à certaines personnes d'avoir ce ressenti, mais il ne s'agit pas d'un ressenti commun à tous·tes. En fait, c'est la société qui a étiqueté les corps à un genre spécifique. On peut aussi décider, en tant qu'individu ou société, de ne pas attribuer d'étiquette à notre corps et d'identifier celui-ci comme on le souhaite.

Être variant·e dans le genre veut aussi dire qu'on est homosexuel·le.

Faux, l'identité de genre et l'orientation sexuelle sont deux concepts qui se définissent tséparément.

Les identités de genres et les expressions de genre variantes sont des phénomènes nouveaux

Faux, on pourrait croire que oui, mais en fait, il existe des preuves historiques sur les identités de genre et les expressions de genre variantes qui remontent à des milliers d'années (voir www.digitaltransgenderarchive.net). Il faut aussi comprendre que ces réalités ont été en grande partie cachées et le sont encore aujourd'hui.

Les personnes trans ont toutes eu une chirurgie d'affirmation de genre (CAG) ou désirent en obtenir une

Faux, plusieurs personnes trans vont avoir la CAG, d'autres, des chirurgies au niveau du torse et d'autres, aucune chirurgie. Ce ne sont pas toutes les personnes trans qui désirent la CAG pour diverses raisons personnelles. Une chirurgie comme celle-ci n'est pas mineure et plusieurs facteurs médicaux entrent en compte. Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site web du Complexe Métropolitain de Chirurgie de Montréal : www.grsmontreal.com

Avoir une expression de genre variante (ex : une personne assignée homme à la naissance qui met des vêtements dits féminins) veut aussi dire avoir une identité de genre et une orientation sexuelle différente

«Un garçon qui porte une jupe veut devenir une fille !»

«Une fille qui a un look "tomboy" est assurément lesbienne !»

Faux, l'expression de genre est depuis plusieurs années stéréotypée aux identités de genre binaires : homme (bleu) et femme (rose). Pourtant, rien n'empêche un garçon de porter une jupe et d'être hétérosexuel. Ce sont des constructions sociales qui gagneraient à être déconstruites.

Qu'est-ce que c'est ?

Le ministère de la famille du Québec (2015) définit l'intimidation comme :

> *«Tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, y compris dans le cyberespace, dans un contexte caractérisé par l'inégalité des rapports de force entre les personnes concernées, ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse et de léser, blesser, opprimer ou ostraciser.»*

L'intimidation basée sur la variance de genre, est-ce différent ?

> *«74% des élèves trans, 55% des élèves LGBTQ et 26% des élèves ne faisant pas partie de la communauté LGBTQ ont signalé avoir vécu du harcèlement verbal en raison de leur expression de genre.» (Traduction Libre, Egale, 2011)*

Le concept de l'intimidation reste le même, mais dans ce cas-ci, vise particulièrement les différences des personnes transidentitaires, c'est-à-dire, les personnes ne s'identifiant pas aux binarités cisgenres (assignée femme à la naissance / assignée homme à la naissance) ou ayant une identité de genre et une expression de genre variante.

Quelques injures basées sur la variance de genre

«T'es supposé·e être quoi ?»

«Tu n'as pas le droit d'utiliser nos toilettes, ce n'est pas ta place ici !»

«Sophie, c'est un nom de fille, pas de garçon»

«Baisse tes pantalons pour nous prouver que tu es bien un gars, sinon on te sort du vestiaire.»

LA LOI DIT QUOI ?

> *«Toutes les écoles primaires et secondaires au Québec se doivent de mettre en place des mesures pour recevoir les plaintes et intervenir en cas d'intimidation. Ainsi, si un·e élève, un·e enseignant·e ou un membre du personnel est impliqué·e dans une situation d'intimidation, toute personne (même les parents) peut en informer la direction de l'établissement. […] [L]a victime peut dénoncer ce comportement auprès de la Commission des droits de la personne et de la jeunesse. Elle peut aussi recevoir de l'aide par une personne de son choix ou être représentée par un organisme de défense des droits de la personne. […]*
>
> *Le saviez-vous ?*
>
> *Toute personne âgée de 12 ans et plus peut être accusée d'une infraction criminelle et faire face à la justice.» (Éducaloi, 2019)*

Un·e ado vous confie une situation d'intimidation violente ? En tout temps, vous pouvez appeler le 911 pour vous informer de vos droits et vos recours. Certains cas d'intimidation ou de violence peuvent être considérés comme des actes criminels.

TÉMOIGNAGE

«Je m'appelle Sloan *et j'utilise les pronoms «iel» (en anglais they/them). Ma première expérience d'intimidation fut avec deux filles de mon école primaire qui m'ont bloqué l'accès aux toilettes. Elles ne me laissaient que rentrer si je leur montrais ce que j'avais entre les jambes. À mes 13 ans, j'ai été «outé» sans mon consentement comme personne trans. J'ai été intimidé, brutalisé par mes camarades et tout ça sous le regard et l'inaction de certain·es enseignant·es. J'ai dû changer d'école pour ma sécurité. Malgré le déménagement, l'intimidation n'a pas cessé dans ma nouvelle école. Un garçon a baissé mes pantalons en public et ce, sous le rire moqueur d'un professeur. Chaque jour était un enfer. J'ai encore changé d'école et, cette fois-ci, ce fut ma première école publique. Dès mon arrivée, j'ai remarqué beaucoup de diversité. Je n'étais pas le seul à être différent·e. Je me suis vite senti·e accepté·e en tant que personne trans et queer. Je me suis même fait un·e ami·e queer et les professeur·es étaient bienveillant·es avec moi. Un jour, la Directrice m'a rencontré·e pour me dire qu'elle était fière de moi et que j'étais un exemple à suivre pour le reste de mes camarades. Ce jour-là, elle m'a donné un certificat-cadeau de 20$ pour me féliciter de mon courage et de mes bonnes notes. À vrai dire, je ne l'ai toujours pas utilisé. Je le garde en souvenir pour me rappeler de ma persévérance et ma fierté. Mon parcours fut difficile, mais j'ai gardé la tête haute. En n'oubliant pas le soutien inconditionnel de mes ami·es, famille, camarades de classe et de mes professeur·es tout au long du chemin. Avoir des allié·es près de soi, ça fait toute la différence ! Du plus profond de mon cœur, merci ! »*

-S.R.

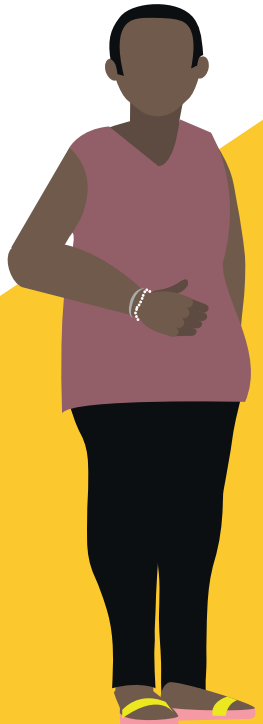


SCHÉMA SUR L'INTIMIDATION

Rapport de pouvoir

Caractère unique ou répétitif

Motivations

Intimidation Directe, Indirecte ou Systémique

Physique et matériel

Frapper, bousculer, contraindre l'accès à la toilette/vestiaire de son choix, endommager et/ou voler tes effets personnels, bloquer ton chemin (isolement/contention physique), agression armée

Sexuelle

Toucher ou se faire déshabiller sans consentement, prise de photos ou vidéos, recevoir des commentaires déplacés (harcèlement sexuel), agressions sexuelles

Psychologique et Verbale

Insulter, se moquer, ridiculiser, mégenrer intentionnellement, menacer, dire des propos discriminatoires (transphobes, homophobes, racistes, sexistes, etc.), créer un environnement de peur

Sociale

Propager des mensonges ou des rumeurs, humilier, rejeter, exclure, isoler, outer la personne, regarder de manière jugeante et/ou méprisante, mettre de la pression à révéler ton identité de genre devant les autres, demander des explications intrusives sur ton identité, expression et/ou variance de genre.

Cyber-intimidation

Propager des mensonges et des rumeurs sur les réseaux sociaux, envoyer des messages menaçants, rabaissants, malveillants, publier une photo d'une personne sans son consentement, « Liker » ou partager une publication insultante, créer un faux compte et te faire passer pour une autre personne dans une conversation, pirater ou prendre le contrôle du compte d'une autre personne.

RAPPORTS DE POUVOIR

Un rapport de force s'exprime par une altercation entre plusieurs individus ou groupes opposant leurs pouvoirs, leurs forces ou leurs privilèges. Ce rapport de force peut s'inscrire dans une dynamique physique, psychologique, sociale, économique, politique, religieuse et/ou sexuelle.

Le rapport de force est-il présent dans nos structures sociales ?

Oui, il est possible d'observer un rapport de force au sein de nos politiques, notre système de santé, nos écoles et divers autres instances systémiques qui composent notre société.

À quoi ressemblent les rapports de pouvoir ?

L'hétérosexisme réfère à l'affirmation de l'hétérosexualité comme norme sociale ou comme étant supérieure aux autres orientations sexuelles. Il découle de l'hétérosexisme des pratiques culturelles, sociales, légales et institutionnelles qui nient, ignorent, dénigrent ou stigmatisent toutes formes non hétérosexuelles de comportements, d'identités ou de relations. (Chaire de recherche sur l'homophobie de l'UQÀM et al., 2014)

Le privilège hétérosexuel repose sur les avantages dont disposent les personnes hétérosexuelles dans leur quotidien. Étant dans une société où l'hétérosexualité forme la majorité, cela a pour effet de rendre invisible les avantages des personnes hétérosexuelles et, par conséquent, rend difficile la remise en question des inégalités (Bohan,1996)

Le cissexisme réfère aux croyances que les personnes cisgenres sont plus importantes ou valides que les personnes trans. C'est, aussi, l'idée de nier l'existence des personnes transidentitaires.

Et autres : le sexisme, le racisme, le capacitisme, la grossophobie, etc.

CARACTÈRE UNIQUE OU RÉPÉTITIF

- L'intimidation peut se produire une seule fois, lors d'un incident isolé, mais cela demeure quand même un comportement violent et discriminatoire.
- Dans plusieurs cas, les comportements d'intimidation se produisent plusieurs fois et se déroulent sur une longue période de temps.

MOTIVATIONS DE L'AUTEUR.TRICE

- Répétition de la violence apprise ou connue ?

> *«Les élèves qui, par ailleurs, ne font que reproduire des comportements qu'on leur montre depuis [qu'iels] sont jeunes.» -Gabrielle Richard, Hétéro, l'école ? Plaidoyer pour une éducation antioppressive à la sexualité*

- Souhaite remonter son estime de soi, car iel ne va pas bien ?
- Souhaite se faire accepter par un groupe qui est auteur d'intimidation, car iel se sent seul·e ?
- La personne a-t-elle des préjugés ou des malaises avec les personnes différentes d'elle ?
- La personne souhaite-t-elle faire du mal aux autres pour une raison inconnue ?

Dans tous les cas d'intimidation, il est important de se questionner sur les motivations de l'auteur·trice, afin d'intervenir de manière appropriée auprès d'elle·lui.

INTIMIDATION DIRECTE, INDIRECTE OU SYSTÉMIQUE

L'intimidation directe se caractérise par une application de la violence sans détour. **Ex : bousculer, insulter, mégenrer, refuser l'accès, etc.**

L'intimidation indirecte se caractérise par une application sournoise et détournée de la violence. **Ex : regards désapprobateurs, rumeurs qui portent atteinte à la réputation, commentaires condescendants, rires moqueurs, etc.**

L'intimidation systémique se caractérise par la présence de structures sociétales discriminatoires qui peuvent encourager les inégalités sociales. **Ex : formulaires non inclusifs, toilettes/vestiaires non mixtes, aménagements non-accessibles aux personnes à mobilité réduite ou ayant un handicap, traiter une situation d'intimidation injustement en se basant sur la sexualité, l'identité de genre ou la couleur de peau, etc.**

AUTEUR.TRICE, CIBLE, TÉMOIN

Auteur(s)·trice(s) d'intimidation : se définit comme une personne ou un groupe de personnes ayant recours à des comportements ou des propos blessants, discriminatoires, haineux et/ou violents envers une ou plusieurs autres personnes.

Une personne qui intimide est une personne qui a avant tout besoin d'aide ! Dans pratiquement tous les cas, les auteurs·trices d'intimidation agissent ainsi car iels vivent une certaine souffrance.

Pourquoi intimider ?

- Intimider est une méthode inadaptée de rehausser et valider l'image de son groupe ou sa propre personne.
- Intimider est souvent un comportement appris : un·e auteur·trice peut iel-même vivre de l'intimidation ou avoir été témoin de situations de violence à la maison ou en milieu scolaire.
- Intimider permet de cacher ses propres différences et sa propre souffrance.

Cible(s) d'intimidation : se définit comme une personne ou des personnes vivant des gestes et des propos blessants, discriminatoires, haineux et/ou violents. N'importe qui peut être la cible d'intimidation, peu importe l'apparence, le niveau de confiance en soi, la situation socio-économique, etc.

Témoin(s) : se définit comme étant une personne ou des personnes observant une scène d'intimidation. Un·e témoin va souvent vivre de l'inconfort, de l'impuissance et avoir l'impression d'être incapable d'agir face à la situation. Cette inaction crée souvent un effet de masse, c'est-à-dire, qu'en observant les autres témoins inactif·ves, on est encouragé·e à rester dans l'inaction, afin de ne pas sortir du lot. C'est pour cette raison qu'il est important d'en être conscient·e et d'agir malgré la passivité des autres pour encourager l'action et l'entraide. Si vous souhaitez avoir plus d'information à ce sujet, nous vous suggérons de lire sur le phénomène du passant et la dissonance cognitive en psychologie sociale.

CYBERINTIMIDATION

Une réalité peu connue par les adultes car celle-ci est plutôt récente. Toutefois, la cyberintimidation est très fréquente chez les jeunes de nos jours.

Caractéristiques

Phénomène omniprésent : suit la personne intimidée partout, à l'école, la maison, sur le cellulaire, etc.

Possibilité de conserver l'anonymat (fait en sorte que les attaques personnelles et les insultes sont généralement plus violentes.)

Distance relationnelle générant de la faible empathie

CYBERINTIMIDATION : SIGNES À SURVEILLER

Auteur·trice

- Frustration, impatience, fébrilité lors de l'utilisation des réseaux sociaux
- Mentionne des préjugés haineux vus sur les réseaux sociaux ou partage du contenu violent
- Manque d'empathie envers autrui
- Demeure rigide et irritable avec ses biens technologiques
- Se montre autoritaire, susceptible et manipulateur·ice avec son entourage
- Encourage le recours à la violence
- Est entouré·e d'ami·es qui posent des gestes et des paroles violentes
- Évite les discussions concernant la cyberintimidation et l'intimidation en général
- Mauvais résultats scolaires

Cible

- Isolement après l'utilisation des réseaux sociaux
- Semble malheureux·se, triste, peiné·e
- A peu d'ami·es
- A des problèmes de sommeil
- Évite les discussions concernant la cyberintimidation et l'intimidation
- Fait l'école buissonnière, ment pour ne pas aller à l'école
- Mauvais résultats scolaires ou, à l'inverse, surinvestissement dans le travail scolaire
- Perte d'intérêt envers ses loisirs
- Cesse de sortir ou de voir des ami·es
- Irritabilité, instabilité, changements rapides dans l'humeur

Personnel de l'école

Que puis-je faire ?

- En parler avec vos élèves
- Démystifier la cyberintimidation
- Faire une foire aux questions, une activité mythes et réalités, etc.
- Créer un code de vie sur le net

Un code de vie sur le net : un outil essentiel

- N'adopte jamais un comportement en ligne que tu n'oserais pas reproduire face à face.
- Ne publie pas des photos humiliantes d'un·e camarade de classe
- Ne publie pas des photos et vidéos d'un·e camarade de classe sans son consentement.
- Ne rédige pas des publications blessantes concernant un·e camarade
- Ne partage pas et ne "like" pas des photos ou des publications méprisantes concernant un·e camarade

Oui mais encore ?

Favoriser un échange avec les élèves sur ce qu'iels peuvent faire dans une situation de cyberintimidation. Sensibiliser et encourager l'empathie, la solidarité, la mobilisation et l'affirmation chez les jeunes.

- Que je sois prêt·e à protester et affirmer mon désaccord sur le partage d'une photo et/ou d'une publication humiliante ou blessante.
- Que je sois prêt·e à désapprouver les gestes intimidants sur les réseaux sociaux en ne contribuant pas à la diffusion de messages ou photos malveillantes.
- Que je sois prêt·e à communiquer avec la personne autrice de cybertindimation pour lui expliquer la teneur de son geste et ma désapprobation.
- Que je sois prêt·e à communiquer avec la personne cible de cyberintimidation pour lui offrir écoute et soutien.

Parents

Que puis-je faire ?

- Parlez-en avec vos enfants (lors de cette discussion, vous découvrirez peut-être que vos enfants sont auteurs·trices, témoins ou cibles de cyberintimidation. Il est essentiel d'offrir une écoute accueillante et chaleureuse.)
- Créez un code de vie sur le net : voir section précédente
- Limitez le temps passé sur les réseaux sociaux
- Installez l'ordinateur ou les appareils électroniques dans une pièce commune de la maison

Le dialogue, c'est aussi de l'intervention

Prenez le temps de questionner vos enfants sur le sujet :

- «Je t'ai vu quitter l'ordinateur rapidement avec des larmes aux yeux, veux-tu en parler ?»
- «Tu sembles fâché·e lorsque tu vas sur les réseaux sociaux, que se passe-t-il ?

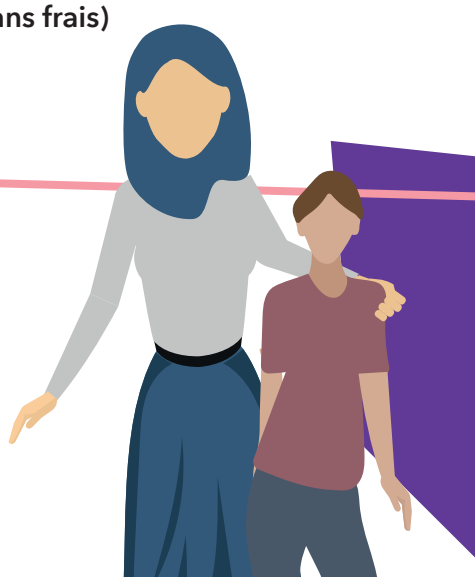
Consulter leurs réseaux sociaux : est-ce une bonne idée ?

Dans certaines situations, il est essentiel pour les jeunes de consulter leurs réseaux sociaux (sorties entre ami.es, travaux d'équipe pour l'école, etc.). Il est donc difficile, en tant que parents, de leur y interdire l'accès. Cependant, la mise en place de règles précises concernant l'utilisation des réseaux sociaux et la sensibilisation à la cyberintimidation sont des bonnes méthodes pour assurer une utilisation sécuritaires de ces plateformes.

Vous, vous sentez dépassé·e par la situation ?

N'hésitez pas à contacter le personnel de l'école pour recevoir de l'aide. Vous pouvez aussi communiquer en tout temps avec l'équipe de l'ATQ :

1 855 909-9038 #1 (sans frais)
ecoute@atq1980.org



INTIMIDATION À L'INTERSECTION DU GENRE ET DE LA CULTURE

L'identité de genre ainsi que l'origine ethnoculturelle constituent ce qu'on appelle des catégories d'oppression. C'est-à-dire que les personnes variantes dans le genre et les personnes racisées sont plus à risque de vivre de la discrimination en raison de la société majoritairement caucasienne et cisgenre au sein de laquelle elles évoluent.

Il existe plusieurs autres catégories d'oppression comme l'âge, le statut économique, le niveau d'éducation, l'orientation sexuelle, le handicap physique, etc.

Lorsqu'une personne fait partie de deux ou plusieurs catégories d'oppression, on parle alors d'intersectionnalité. Ainsi, comme les personnes racisées qui présentent une variance dans le genre font partie de deux catégories d'oppression, elles vivent plus de discrimination que les personnes blanches et cisgenres.

Il est donc courant que ces élèves soient plus nombreux·ses à vivre de l'intimidation. Il est également plus difficile pour ces personnes d'obtenir du soutien adapté à leur situation. En effet, par exemple, il peut leur être complexe, voire impossible de dénoncer une situation d'intimidation basée sur leur variance de genre, puisque cela les oblige à dévoiler leur identité de genre à leur famille, qui pourrait ne pas l'accepter ou même la nier en raison de leurs croyances et coutumes.

En somme, il est important de se questionner sur les différents types d'oppression que peut vivre un·e élève racisé·e qui vit de l'intimidation liée à sa variance de genre lorsqu'on intervient dans cette situation. Cela assurera une meilleure compréhension des réalités que vit l'élève et de ses besoins, en plus de cibler quel type d'accompagnement lui convient le plus.

N.B. Lorsqu'on intervient dans une situation d'intimidation où se mêlent l'identité de genre et l'origine ethnoculturelle, il ne suffit pas seulement de déconstruire les préjugés racistes des auteur·ices de l'intimidation, il faut également cibler leurs comportements transphobes.

Une école avec moins d'intimidation basée sur le genre, ça s'organise comment ?

Voici une liste de pistes et outils pour favoriser l'inclusion des élèves de la diversité de genre et prévenir l'intimidation liée à la variance de genre au sein d'un établissement scolaire.

Infrastructures et politiques de l'établissement :

- Avoir une politique claire pour lutter contre tout type d'homophobie, transphobie, biphobie ou autres comportements discriminatoires envers les personnes LGBTQIA2S+ à l'attention de tout le personnel et des élèves.
- Avoir une politique anti-harcèlement et une approche «tolérance zéro» en ce qui concerne l'intimidation sous toutes ses formes.
- Encourager le personnel de l'établissement ainsi que les élèves à dénoncer les comportements d'intimidation lorsqu'ils /elles / iels en sont témoins.
- Prendre les mesures disciplinaires appropriées envers les personnes autrices d'intimidation et leur fournir de l'aide.
- Établir un plan d'intervention pour accompagner et offrir du soutien aux élèves qui sont cibles d'intimidation.
- Aménager des toilettes neutres dans l'école.
- Permettre aux élèves d'utiliser les toilettes et vestiaires de leur choix, indépendamment de leur sexe assigné à la naissance.
- Inscrire le nom et les pronoms utilisés par les élèves sur les listes de classe et autres documents qui ne requièrent pas l'inscription de leur nom légal.
- À la bibliothèque de l'établissement scolaire, intégrer une section comprenant différents types d'ouvrages traitant des réalités LGBTQ+ et de l'intimidation.

Activités et actions à mettre en place au sein de l'établissement :

- Former le personnel sur les réalités et enjeux de l'intimidation en général et sur l'intimidation basée sur la variance de genre.
- Organiser une semaine de sensibilisation à l'intimidation sous toutes ses formes.
- Organiser une semaine d'éducation et de sensibilisation aux réalités et enjeux LGBTQIA2S+.
- Créer une association LGBTQIA2S+ pour le personnel et les étudiant·es.
- Exposer des affiches et campagnes d'inclusion LGBTQIA2S+ dans les corridors de l'établissement.

Exemple d'idée de projet à réaliser en milieu scolaire

Créer un comité pour contrer l'intimidation au sein de l'établissement. Ce comité pourrait comprendre la mise sur pied d'un service d'écoute active «par et pour» les élèves. Les jeunes qui sont témoins, auteur·trices ou cibles d'intimidation pourraient alors, de manière anonyme, écrire aux élèves du comité pour avoir des conseils par rapport à leur situation. Par la suite, les élèves du comité répondraient aux messages sous la supervision d'un·e enseignant·e. Ce service d'écoute permettrait d'offrir du soutien aux élèves qui se trouvent au cœur de cette problématique, en plus de détecter et régler rapidement les situations d'intimidation au sein de l'établissement.

Pratiques à privilégier en classe :

- Utiliser le nom et les pronoms choisis par les étudiant·es.
- Rappeler, en début d'année, les notions de base concernant l'intimidation et les politiques anti-harcèlement de l'établissement.
- Ne pas tolérer les propos discriminatoires envers les personnes faisant partie de la diversité sexuelle et de genre. Si de tels propos sont dits en classe, prendre le temps de déconstruire les préjugés qui s'y rattachent.
- Fournir aux élèves une liste de ressources spécialisées en prévention de l'intimidation, tels des organismes communautaires et des lignes d'écoute.
- Orienter les élèves vers les membres du personnel qui sont outillé·es pour les soutenir s'iels sont témoins ou vivent une situation d'intimidation.

Personnel de soutien, enseignant·es et autres employé·es de l'établissement scolaire :

- S'informer par rapport aux réalités liées à l'intimidation et à la diversité sexuelle et de genre (formation continue).
- Se renseigner sur les ressources LGBTQ+ et les ressources qui interviennent en situation d'intimidation dans votre région.
- Privilégier une approche humaniste et bienveillante.
- Bien connaître les politiques anti-intimidation de l'établissement et la marche à suivre pour accompagner les cibles, témoins et auteur·trices d'intimidation.

LE RÔLE DES PARENTS

Quoi faire si votre enfant est cible, témoin ou auteur·trice d'intimidation basée sur la variance de genre ?

- Soyez à l'écoute de votre enfant et n'invalidez pas ses propos, surtout lors d'un dévoilement d'intimidation.
- Rassurez et apportez votre soutien à votre enfant, peu importe s'iel est auteur·trice, témoin ou cible d'intimidation. Accueillez votre adolescent·e sans jugement.
- Soyez attentif·ve aux changements de comportements soudains de votre enfant (isolement, mauvaise humeur, résultats scolaires qui diminuent, dépression, anxiété, refus d'aller à l'école, etc.)
- Questionnez-vous si votre enfant semble avoir été la cible de violence physique (ecchymoses, blessures, égratignures, etc.)
- Portez attention aux personnes faisant partie du cercle d'ami·es de votre enfant (remarquez les leaders négatif·ves ou les ami·es ayant une mauvaise influence sur votre adolescent·e).
- Renseignez-vous par rapport aux réalités trans et LGBTQ+ en général pour pouvoir déconstruire les préjugés que pourrait avoir votre adolescent·e par rapport à ces enjeux.

- Renseignez-vous par rapport aux ressources LGBTQ+ et aux organismes spécialisés en intimidation dans votre région (voir la liste de ressources à la fin du présent guide).
- N'hésitez pas à contacter les enseignant·es de votre enfant ou la direction de l'école dès que vous avez l'intuition que votre adolescent·e est la cible, auteur·ice ou témoin d'intimidation.
- Soyez transparent·e avec votre enfant vis-à-vis de vos démarches.
- Informez-vous par rapport aux politiques internes et autres activités de l'école pour contrer l'intimidation (politique anti-harcèlement, plan de lutte à l'intimidation, campagne de sensibilisation auprès des élèves, etc.)

CAPSULES VIDÉO

Dans le cadre du projet *l'Intimidation : un phénomène unique en son genre*, des capsules vidéo ont été tournées afin d'illustrer différentes situations d'intimidation basée sur la variance de genre en milieu scolaire. Ces capsules seront disponibles sur le site internet du projet, afin que toute la population du Québec y ait accès. Elles seront également projetées en classe lors des ateliers avec les jeunes, afin de les amener à reconnaître les différents enjeux qui sont au cœur de la problématique de l'intimidation, comme les différents types de violence, leurs impacts sur la cible et son entourage ainsi que les actions à prendre en tant que témoin, parent ou enseignant·e dans une situation d'intimidation basée sur la variance de genre.

Pour visionner ces capsules,
visitez le www.atq1980.org (sous l'onglet *Ensemble contre l'intimidation*)

RESSOURCES

DOCUMENTS ET GUIDES

Lignes directrices relatives aux élèves transgenres
Commission scolaire de Montréal - csdm.ca

Mesures d'ouverture et de soutien envers les jeunes trans et les jeunes non binaires (Guide pour les établissements d'enseignement) Table nationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie des réseaux de l'éducation - colloquehomophobie.org

Pratiques anti-oppressives auprès des jeunes trans
Ordre des travailleuses et travailleurs sociaux du Québec - otstcfq.org

Protocole d'intervention pour contrer l'intimidation et la violence – Commission scolaire des Draveurs
csdraveurs.qc.ca

Guide d'information aux parents sur la violence et l'intimidation à l'école – Fondation Jasmin Roy
fondationjasminroy.com

ORGANISMES COMMUNAUTAIRES

Aide aux Trans du Québec - Montréal et Ville de Québec - atq1980.org

Divergenres – Ville de Québec - divergenres.org

Enfants Transgenres Canada - Montréal
enfantstransgenres.ca

ASTT(e)Q Action Santé Travesti(e)s et Transsexuel(le)s du Québec - Montréal - astteq.org

Projet 10 - Montréal - p10.qc.ca

L'astérisk - Montréal - lasterisk.com

À Deux Mains (Head & Hands) - Montréal
headandhands.ca

West Island LGBTQ2+ Centre – Beaconsfield
lgbtq2centre.com

MAINS Bas St-Laurent - Rimouski - mainsbsl.qc.ca

Iris Estrie - Sherbrooke - irisestrie.org

Le JAG Organisme LGBT+ Jeunes et Adultes - Montérégie - lejag.org

Trans Mauricie/Centre-du-Québec
transmcdq.com

Jeunesse Idem - Outaouais
facebook.com/jeunesseidem

AGL-LGBT - Saguenay-Lac-Saint-Jean - agl-lgbt.ca

LIGNES D'ÉCOUTE

Aide aux Trans du Québec

Numéro sans frais : 1 (855) 909-9038
Option 1 (Montréal et autres régions du Québec)
Option 3 (Ville de Québec)

atq1980.org

Jeunesse, J'écoute

Numéro sans frais : 1 (800) 668-6868

Service de clavardage en ligne :
jeunessejecoute.ca/clavarde-en-ligne

Tel-Jeunes

Numéro sans frais : 1 (800) 263-2266

Service d'intervention par texto : 514 600-1002

Service de clavardage en ligne :
teljeunes.com/Tel-jeunes

Interligne

Numéro sans frais : 1 (888) 505-1010
514 866-0103 (Montréal)

Service de clavardage en ligne :
interligne.co/clavardage/